



APPROCHE HISTORIQUE ET ESTHETIQUE DE *SANSOA* DE PIERRE K. DABIRE

TIENDREBEOGO Pingdewindé Issiaka
Maître de Conférences en Études Théâtrales
Université Joseph KI-ZERBO (BURKINA FASO)
pingdewinde@yahoo.fr

Résumé

Au Burkina Faso comme un peu partout en Afrique et dans le monde, éditer une œuvre relève d'un parcours de combattant à plus forte raison la rééditer. Beaucoup d'œuvres théâtrales sont tombées dans l'oubli pour faute de réédition. Parmi celles-ci figure l'œuvre emblématique et iconoclaste de Pierre K. Dabiré, *Sansoa*, qui, faut-il le rappeler est la première œuvre éditée au Burkina Faso en 1969. Cette pièce a été primée lors du Concours Théâtral Inter Africain de 1967-1968. Qu'est-ce qui justifie que cette œuvre dramatique en six actes n'a plus connue de réédition ? Quelle esthétique dramaturgique renferme cette œuvre ? Cet article a pour objectif la mise en exergue des éléments historiques et esthétiques de cette œuvre. Notre méthodologie va s'attarder sur une analyse fondée sur l'historicisation et l'esthétisation de cette œuvre théâtrale.

Mots clés : Sansoa, oubli, édition, historique, esthétique.

HISTORICAL AND AESTHETIC APPROACH OF *SANSOA* BY PIERRE K. DABIRE

Abstract :

In Burkina Faso as everywhere in Africa and in the world, editing a work is a fighter course with a stronger reason. Many theatrical works have fallen into oblivion for lack of reissue. Among these is the emblematic and iconoclastic work of Pierre K. Dabiré, *Sansoa*, which, it should be recalled is the first work published in Burkina Faso in 1969. This play was awarded during the inter-African theatrical competition of 1967-1968. What justifies that this dramatic work in six acts has no more reissue? What dramaturgical aesthetic is this work? This article aims to highlight the historical and aesthetic elements of this work. Our methodology will focus on an analysis based on historicization and aestheticization of this theatrical work.

Keywords: Sansoa, forgetting, edition, history, aesthetics.

Introduction

L'œuvre *Sansoa* de Pierre K. Dabiré occupe une place importante dans la littérature burkinabé et, plus largement, dans la littérature africaine contemporaine. En analysant cette œuvre, nous cherchons à comprendre comment elle met en lumière les évolutions historiques et esthétiques qui façonnent la culture et la société burkinabé. *Sansoa* ne se contente pas d'être une simple narration ; elle propose une réflexion profonde sur la condition humaine à travers le prisme des traditions et des mutations culturelles. Ainsi, l'objectif de cette étude est de saisir l'impact des événements historiques sur le texte, tout en explorant les choix esthétiques qui sous-tendent la

construction du récit. Comment Pierre K. Dabiré, à travers *Sansoa*, articule-t-il les événements historiques du Burkina Faso avec les enjeux esthétiques ? En quoi l'œuvre permet-elle de réfléchir sur la tension entre traditions et modernité dans un contexte africain ? Ces questions nous amènent à analyser la manière dont l'auteur tisse un lien entre le passé et le présent pour construire un dialogue culturel au sein du texte. En effet, *Sansoa* semble interroger la manière dont les éléments historiques influencent l'esthétique littéraire et la forme du récit, tout en soulignant les conflits culturels et sociaux qui traversent l'histoire du pays. Dans cette optique, la critique de *Sansoa* se fonde sur deux axes principaux : l'historicité et l'esthétique. Le premier axe nous permettra de mettre en lumière la façon dont Dabiré fait écho aux événements historiques du Burkina Faso, tandis que le second axe nous aidera à comprendre les choix stylistiques et narratifs de l'auteur. Le cadre théorique servira à saisir l'interconnexion entre l'histoire, la culture et les formes littéraires dans cette œuvre.

1. Cadre théorique et méthodologique

Il s'agira pour nous de partir du cadre théorique pour aborder la définition des concepts de cette présente réflexion. Qu'en est-il de l'œuvre étudiée ?

1.1 Résumé de l'œuvre

Sansoa de Pierre K. Dabiré est une pièce de théâtre qui raconte l'histoire de Sansoa, un jeune homme, espoir d'une famille où régnaient la paix et la joie. Pendant la période des semences, Sansoa se voit un jour recruté de force par le chef pour aller combattre laissant la famille sans bras valide. Connaissant la gravité de la situation, Sansoa fut obligé d'ordonner à sa fiancée de se marier si elle venait à trouver quelqu'un d'autre. Une fois amenés de force, un tri était fait en ramenant ceux qui n'étaient pas en bonne santé avec les vêtements de ceux qui l'étaient. Dans l'objectif d'avoir des nouvelles de leurs enfants, certains parents se sentaient obligés d'offrir des présents au commandant en échange de celles-ci. Les parents de Sansoa, après avoir reçu la commission qu'avait laissée leur fils, étaient comblés de joie. Mais, cette joie était de courte durée. Leur joie va se transformer en une tristesse incomparable, car Sansoa, leur unique enfant venait de mourir à la guerre. À travers ce personnage, Dabiré explore des thèmes comme l'identité, la quête de soi, et les conflits générationnels. Sansoa doit affronter sa propre histoire, son héritage et les attentes sociales tout en cherchant à s'affirmer dans un monde qui évolue rapidement. La pièce met aussi en lumière la pression exercée par la société et les figures d'autorité, tout en posant la question du rôle de l'individu dans un contexte en transformation.

1.2 Cadre théorique et méthodologique

Le cadre théorique de cette analyse repose sur deux axes principaux : l'historicité et l'esthétique. Le premier, la théorie de l'historicité, soutient que l'histoire d'une société et ses événements clés sont au cœur des œuvres littéraires. Selon cette approche, chaque récit littéraire, tout en étant une œuvre d'art, est également un produit de son époque et de son contexte historique.

Walter Benjamin (1892-1940), philosophe et critique littéraire allemand, est l'un des penseurs les plus influents en ce qui concerne l'historicité, notamment dans ses

travaux sur l'histoire et la culture. Dans son ouvrage « *Thèses sur le concept d'histoire* » (2000), Benjamin critique la façon dont l'histoire est habituellement narrée et propose une vision dialectique de l'histoire. Il estime que l'histoire doit être vue non comme un processus linéaire, mais plutôt comme une série d'événements entrecroisés, chargés d'un potentiel révolutionnaire.

Selon Benjamin, l'art, en particulier la littérature, doit permettre de « réveiller » l'histoire, de lui donner une nouvelle signification, en confrontant le passé au présent, plutôt qu'en cherchant à le figer dans une vision statique. Ce regard sur l'historicité est important pour comprendre comment les écrivains contemporains, comme Pierre K. Dabiré, peuvent intégrer des événements passés dans une narration qui interroge leur signification à la lumière des réalités présentes.

La deuxième approche théorique importante est l'esthétique. L'esthétique s'intéresse au style, à la forme et à la beauté de l'œuvre. Elle permet de mettre en lumière les choix stylistiques de l'auteur et leur impact sur la réception du texte. Dans le cas de *Sansoa*, l'analyse esthétique prend en compte la manière dont l'auteur joue avec les codes littéraires pour questionner l'histoire tout en restant fidèle à un langage et à une vision artistique propre à la culture burkinabè.

Le théoricien russe Mikhaïl Bakhtine (1895-1975) a apporté une contribution importante à la réflexion esthétique, notamment à travers son analyse des genres littéraires et des formes dialogiques dans l'art. Dans son ouvrage « *Esthétique et théorie du roman* » (1987), Bakhtine analyse l'art comme un espace de dialogue et de confrontation des voix et des perspectives. Il met en avant la dimension plurielle et multiple de l'expression artistique, ce qui en fait une approche riche pour comprendre les œuvres littéraires et artistiques qui mêlent plusieurs influences, temporalités ou cultures. Pour Bakhtine, l'esthétique s'enrichit dans les échanges entre différentes voix, et chaque œuvre devient un lieu d'interaction entre le passé, le présent, l'auteur et le lecteur. Cette approche permet de comprendre les œuvres d'art comme des processus vivants et dynamiques.

2. Définition des concepts

Dans toute démarche académique, les concepts constituent des repères essentiels. Toutefois, leur richesse sémantique implique qu'ils soient définis au préalable afin d'éviter toute interprétation hasardeuse. Dans cette perspective, nous consacrons cette section à la définition des concepts clés qui orienteront notre étude.

Après avoir établi les fondements conceptuels qui permettent de comprendre et de situer la problématique de cette recherche, il convient maintenant de préciser l'approche méthodologique adoptée, car c'est à travers la présentation des outils que l'on pourra rendre compte de la rigueur scientifique du travail et garantir la cohérence entre les objectifs poursuivis et les résultats attendus.

2.1 Théorie de l'historicité

Le concept d'historicité dans la littérature renvoie à l'idée que l'histoire, les événements marquants d'une époque, sont des éléments essentiels dans la construction d'une œuvre littéraire. Dans le cas de *Sansoa*, Pierre K. Dabiré intègre l'histoire de son pays, le Burkina Faso, pour produire une narration où le passé et le présent s'entrelacent.

Cette démarche permet de porter un regard critique sur l'histoire, tout en offrant au lecteur une vision des enjeux sociaux, politiques et culturels actuels.

Walter Benjamin (1892-1940) et Mikhaïl Bakhtine (1895-1975) ont beaucoup théorisé sur le concept de l'historicisation. Pour le premier (Benjamin), l'histoire doit être vue non comme un processus linéaire, mais plutôt comme une série d'événements entrecroisés, chargés d'un potentiel révolutionnaire. Tandis que pour le deuxième (Bakhtine), l'art est perçu comme un espace de dialogue et de confrontation des voix et des perspectives.

La théorie de l'historicité, c'est l'idée que toute œuvre d'art est influencée par son époque. Quand un auteur ou un artiste crée, il ne le fait pas dans un vide ; il est toujours imprégné par son environnement social, politique et culturel. Comme le dit (Bantigny, 2013, p.15) : Dès lors, l'historicité

désigne la capacité qu'ont les acteurs d'une société ou d'une communauté donnée à inscrire leur présent dans une histoire, à le penser comme situé dans un temps non pas neutre mais signifiant, par la conception qu'ils s'en font, les interprétations qu'ils s'en donnent et les récits qu'ils s'en forment.

Cité par François Bourguignon dans *Vocabulaire des histoires de vie et de la recherche biographique*, (2019, p.93). L'historicité est une théorie littéraire par laquelle on peut passer afin d'aboutir à des résultats d'après (Elisée Reclus, 2015, p.12) : « Il faut donc une étude historique des phénomènes sociaux antérieurs, et cette étude n'est possible que par une méthode historique ». Par exemple, dans la pièce *Sansoa* de Pierre K. Dabiré, les enjeux historiques du Burkina Faso sont au cœur de la réflexion. L'œuvre ne se contente pas de raconter une histoire ; elle répond aux défis et transformations sociales du moment. L'histoire n'est pas seulement un décor pour les personnages, mais elle influe sur les thèmes abordés, les choix des personnages et même leur façon de réagir aux événements. Les théoriciens comme Walter Benjamin ou Ernst Bloch nous rappellent que l'art est toujours une réponse à son contexte historique. Un artiste réagit aux événements qui l'entourent, et ces événements peuvent aussi façonner sa vision du monde. En analysant *Sansoa*, on voit comment les travaux forcés, la colonisation et l'esclavage ont marqué la société africaine en général et celle burkinabè en particulier.

L'analyse de l'historicité dans *Sansoa* repose sur la manière dont Pierre K. Dabiré manipule le temps pour questionner les événements historiques qui ont bouleversé le Burkina Faso. À travers les péripéties de ses personnages, l'auteur explore les répercussions de la colonisation, des luttes pour l'indépendance et des changements sociaux sur la psychologie des individus et la structure de la société.

2.2 Théorie de l'esthétisation

Le mot esthétique, emprunté du latin philosophique « *aesthetica* » signifie « science du beau » et du grec « *aisthêtikos* » dont le sens est : « qui a la faculté de sentir ; qui peut être perçu par les sens ». Le mot esthétique en tant qu'adjectif se rapporte à la connaissance ou au sentiment du beau. C'est-à-dire qui est relatif au beau et par extension relatif à l'art. Il faut noter que c'est un terme qui a évolué dans le temps avec plusieurs philosophes dont on peut citer Platon, Kant, Nietzsche, etc. C'est à la fin du 18^e siècle

avec le philosophe Hegel (2003, p.126) que l'esthétique a été théorisée. Pour lui, « l'esthétique est comme la philosophie de l'art, donc une branche essentielle de la philosophie générale ». C'est ainsi que l'esthétique est perçue comme une science. C'est d'ailleurs ce qu'affirme Jean Delville, (1942, p. 189) dans Académie royale de Belgique en ces mots : « On peut dire que la notion du beau peut être objet de science ; que si l'art ne peut constituer une science spéciale comme la chimie, la physique, la biologie, les mathématiques, etc., il a cependant un rapport avec certaines sciences en général ». En effet, l'esthétique dans le cadre de cette analyse se réfère à l'étude de la beauté et du style de l'œuvre. Dans *Sansoa*, l'esthétique devient un outil de réflexion et de critique sociale, où la forme narrative et l'écriture deviennent un moyen de questionner l'identité, l'histoire, et les transformations culturelles. L'œuvre est marquée par un style riche, une alternance entre le narratif et le descriptif, ainsi que l'utilisation de symboles culturels pour toucher les racines profondes de la société.

Selon l'ouvrage de *la métaphysique de Schopenhauer* (Vincent Stanek, 2010, p.165) « L'esthétique est le lieu par excellence de la connaissance et de la représentation des idées ». Cette affirmation de Platon a été reprise et transformée plusieurs fois par des penseurs comme Hegel, Marcuse, etc. En effet, pour lui, l'esthétique ne se réduit pas au plaisir, mais constitue un espace de vérité où les idées trouvent une expression perceptible et partageable. Selon Cathérine Naugrette, (2016, p.30) : « Le discours sur l'art dramatique est inséparable des théories sur l'art en général et la compréhension de ce qu'est l'esthétique théâtrale ne peut être fondée que sur une démarche visant dans un premier temps à définir l'esthétique ». Ce qui explique que le théâtre doit être un art dans la continuité des théories esthétiques générales. Car l'esthétique théâtrale étant ce qui fait la spécificité du beau et du sensible au théâtre ne peut se définir qu'en s'appuyant premièrement sur la compréhension de l'esthétique. Ainsi, la théorie de l'esthétique s'intéresse à la forme de l'œuvre : à sa beauté, à son impact sur le spectateur, à ce qu'elle suscite émotionnellement. L'esthétique, c'est tout ce qui touche à la manière dont l'œuvre est construite pour éveiller nos sens et nos émotions. Quand on parle de l'esthétique dans *Sansoa*, on parle aussi bien de la structure de la pièce que des choix stylistiques de Dabiré : le langage, la symbolique, et la manière dont les scènes sont mises en lumière. Les choix esthétiques ne sont pas là que pour rendre l'œuvre belle, mais pour porter un message. Par exemple, la manière dont Dabiré choisit de traiter les thèmes de l'histoire et de la culture dans *Sansoa* va bien au-delà de la simple narration ; il nous pousse à réfléchir. Les personnages ne sont pas seulement des figures de fiction ; ce sont des porte-voix des tensions entre des valeurs anciennes et les transformations contemporaines. Leur façon de parler, d'agir, et même les symboles présents dans la pièce nous aident à comprendre l'âme de la société burkinabé et ses contradictions.

L'approche esthétique dans *Sansoa* permet de révéler les procédés littéraires utilisés par l'auteur pour créer une œuvre non seulement historique, mais aussi symbolique. Le texte, bien qu'ancré dans un contexte historique précis, dépasse ce cadre pour offrir une réflexion universelle sur la condition humaine. La structure du récit, la richesse des métaphores et les symboles culturels sont utilisés pour donner une dimension esthétique à la narration, où chaque choix stylistique devient porteur de sens.

3. Analyse historique et esthétique dans *Sansoa*

Pour mieux saisir la portée de notre objet, il convient de l'aborder à travers une double approche : historique, dans le but de le replacer dans son contexte esthétique afin d'analyser les formes et les significations.

3.1. Analyse historique

Pour en éclairer pleinement le sens, il importe d'abord de replacer notre objet dans son contexte historique.

3.1.1 Contexte historique de l'œuvre

L'œuvre *Sansoa* se situe dans un contexte où les sociétés africaines, et en particulier burkinabè, ont connu une transformation radicale à travers les luttes coloniales et post-coloniales. L'auteur met en scène des événements qui plongent le lecteur dans une réalité historique, tout en l'incitant à une réflexion sur l'impact de l'histoire, sur la culture et l'identité nationale. L'analyse du contexte historique dans *Sansoa* permet de comprendre comment l'auteur dépeint les effets de ces événements sur les individus et les communautés. La date de parution de l'œuvre (1969) montre que nous sommes au lendemain des indépendances.

3.1.2 Utilisation des références historiques dans l'œuvre

Pierre K. Dabiré utilise des références historiques précises pour ancrer son récit dans une réalité sociale et politique. Les références à des thèmes comme le travail forcé. En effet, pendant la période coloniale, les Africains étaient recrutés de force pour travailler dans des champs pour les colons. Ainsi, les conditions de vie et de travail étaient précaires. Nous avons par exemple ce passage dans l'œuvre : « Vous ne pouvez pas imaginer le sort de nos frères qui travaillent au cercle [...] allez-vous encore parler d'humanité » (p.32). Ensuite : « Il n'y a pas de distinction entre filles et garçons...vous avez cinquante kilomètres à parcourir » (p.13). « C'est que je n'hésite pas à employer la méthode forte...Je mate tout le monde et tout le monde marche » (p.16). En outre, l'injustice sociale : « Ce sont toujours les pauvres gens...il est le seul valide. » (p.5). « Ils ont été retenus toute la journée comme pénitence » (p.5). Comme illustration nous avons : « Tout ceci est dû à la lâcheté de notre chef de canton [...] Il y a en permanence un garde chez lui et pour un oui ou un non, les gens sont matés comme des ânes » (p.31-32.) Enfin, la dernière illustration : « Les gardes ont reçu l'ordre d'abattre quiconque tenterait d'échapper à son sort » (p.7). Tous les éléments évoqués renforcent l'impact historique du texte tout en permettant une critique des structures sociales et politiques actuelles.

3.2 Analyse esthétique de *Sansoa*

Au-delà de son inscription historique, l'œuvre mérite également d'être étudiée sous l'angle esthétique, afin d'en dégager les formes et la portée symbolique.

3.2.1 Le style d'écriture de l'auteur

Le style d'écriture de Pierre K. Dabiré dans *Sansoa* est marqué par une fluidité narrative. L'auteur utilise un langage simple, mais riche en symboles tels que « cauris » (p.7), « chapalo » (p.16), « la cola » (p.21) et en métaphore notamment : « Ils sont si nombreux que ça pourrait faire tant de poussière on dirait un troupeau de bœufs à la rivière » (p.22). Pour rendre hommage à la culture burkinabé, l'esthétique de l'œuvre se

caractérise par une alternance entre des moments de grande intensité émotionnelle et des passages plus réfléchis, où l'auteur invite le lecteur à une introspection sur les valeurs de la société.

3.2.2. *Les formes d'écriture dans l'œuvre*

Dans *Sansoa*, Pierre K. Dabiré utilise des formes d'écriture variées pour renforcer son propos. L'auteur combine des éléments narratifs classiques avec des formes plus contemporaines, intégrant des techniques de narration non linéaire, des monologues intérieurs avec le personnage de Zième, la mère de Sansoa au niveau de l'acte V, scène III (p.36) et des dialogues riches en tensions culturelles. L'auteur organise le déroulement, les moments de tension, les retournements, le conflit et la chute en six actes dans la pièce. À travers, les personnages comme Sansoa, ses parents, le chef de village, etc. Sansoa est perçu comme une figure sacrifiée, le chef de village comme une figure de corruption, le parent comme une figure de la souffrance. En ce qui concerne la langue et le style, l'auteur utilise le registre du tragique, les dialogues et le pathétique qui expriment la misère et la désolation. Le style va de la description naturaliste des conditions de vie à des passages lyriques ou symboliques. Les thèmes abordés dans l'œuvre sont, entre autres, le sacrifice, la trahison, l'innocence, la famille, la guerre et la colonisation. Une analyse sémiologique pourrait étudier comment le lieu, les actes forcés, et le voyage en Europe fonctionnent comme des symboles de perte, d'aliénation et de déracinement. L'auteur a également fait usage de la didactique, de la morale, de la plainte et du drame social afin de mettre en exergue une esthétique de la dénonciation. Enfin, l'auteur utilise des didascalies pour une bonne compréhension du jeu d'acteurs. Ces choix stylistiques font de l'œuvre un terrain fertile pour l'analyse esthétique, où chaque forme d'écriture contribue à la construction du sens. L'œuvre est conçue dans le but d'éveiller les consciences, de susciter l'émotion et l'indignation.

La pièce théâtrale met en scène la période coloniale en Afrique de l'Ouest qui est marquée par les travaux forcés et l'enrôlement des tirailleurs africains. L'histoire montre que Sansoa, fils unique de cultivateurs pauvres est contraint de quitter sa famille pour servir une cause qui n'est pas la sienne dont les guerres européennes. Cette situation fait cas de l'instrumentalisation des corps africains au profit de la puissance coloniale française. Cela est dû au fait que le personnage du chef de village est un lâche sans scrupule. Il reflète alors la réalité historique de certains chefs traditionnels, placés sous l'autorité coloniale et qui participaient au système en réquisitionnant hommes et ressources. L'auteur, par ce canal dénonce la complicité des élites locales dans la reproduction de la domination coloniale, ce qui montre que l'oppression venait à la fois de l'extérieur et de l'intérieur c'est-à-dire les colonisateurs et les chefferies inféodées. L'historicité de l'œuvre se manifeste également par la peinture des déchirements familiaux et communautaires. Car en envoyant leur fils unique, la famille de Sansoa perd non seulement son soutien économique et son avenir. Cela traduit comment les guerres coloniales ont brisé les structures familiales et communautaires africaines. En plus, l'auteur en publiant l'œuvre à la fin des années 1960, il l'inscrit dans un contexte où les écrivains africains cherchaient à raconter l'histoire coloniale selon le point de vue des colonisés. L'œuvre est inscrite dans un contexte de post- indépendance. La pièce alors prend une dimension mémorielle et critique. Elle rappelle les souffrances endurées et met en garde contre la répétition des complicités et des injustices.

En clair, l'historicité de Sansoa réside dans sa manière de refléter une époque précise dont le colonialisme français en Afrique en dénonçant ses mécanismes tels que les travaux forcés, la complicité des chefs locaux, l'enrôlement militaire, etc. De même que les conséquences sociales dont la désintégration des familles et les sacrifices imposées. L'auteur met en récit l'histoire coloniale et cherche à transmettre la mémoire des souffrances et à nourrir une conscience critique après les indépendances.

Conclusion

En somme, *Sansoa* de Pierre K. Dabiré est une œuvre profondément ancrée dans l'histoire et la culture du Burkina Faso. À travers son écriture, l'auteur met en lumière les évolutions historiques et esthétiques de la société, tout en proposant une réflexion sur les rapports entre histoire et identité. L'œuvre dévoile non seulement l'impact des événements historiques sur les individus, mais aussi la manière dont l'esthétique littéraire permet de faire écho à ces changements. L'approche théorique et méthodologique à savoir l'historicisation et l'esthétisation ont permis de mieux comprendre la complexité de l'œuvre et l'intention de l'auteur de capturer les transformations culturelles et sociales de son époque. *Sansoa* est une œuvre poignante qui offre une critique profonde du colonialisme et de ses impacts sur les individus et les communautés africaines, tout en rendant hommage à ceux qui ont souffert de ces injustices. Pour notre part, l'analyse de cette pièce nous fait revivre en partie le sort de nos aïeux à l'époque des travaux forcés. Elle nous a permis aussi de mieux comprendre l'historicité et l'esthétique d'une œuvre théâtrale.

Bibliographie

Corpus

DABIRÉ K. Pierre, *Sansoa*, Paris, ORTF, 1969

Ouvrages

BAKHTINE Mikhaïl Mikhaïlovitch, 1987, *Esthétique et théorie du roman*. Paris, Gallimard.

BANTIGNY Ludivine, 2019, *La France à l'heure du monde-De 1981 à nos jours*. Média Diffusion, cités par François Bourguignon dans *Vocabulaire des histoires de vie et de la recherche biographique*, ères.

BENJAMIN Walter, 2000, *Thèses sur le concept d'histoire. Œuvres III*, Paris, Gallimard.

DELVILLE Jean, 1942, « L'esthétique est-elle une science ? » in *Bulletin de la classe des Beaux-arts*, tome 24, Académie Royale de Belgique, pp. 179-190.

HEGEL Georg Wilhelm Friedrich et MARGAT Claire, 2003, *Introduction aux leçons d'esthétique*. Paris, Nathan.

NAUGRETTE Catherine, 2016, *L'esthétique théâtrale-3e éd.* Paris, Armand Colin.

RECLUS Élisée, 2015, *L'Homme et la Terre. Livre 1 : Les ancêtres*. Lyon, ENS éditions.

STANEK Vincent, 2010, *La métaphysique de Schopenhauer*. Paris, J. Vrin.